



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417103



FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.

A ville de Chio estant bien située & accompagnée des choses les plus désirables, est par conséquent fort peuplée de gens de diverses nations, qui se rangent là pour la commodité du trafic & marchandise de toutes sortes, les rues y sont belles & larges, les maisons bien basties, avec quantité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruits, & ce qui en rend encore la demeure plus plaisante, est la beauté des femmes qui y sont, qui se rendent tant agréables par leur courtoisie & civile conversation, qu'elles emportent le prix entre plusieurs autres nations, se faisant aussi beaucoup estimer pour leur propriété & gentil accoustrement. Les femmes d'estat portent leurs robes & cottes de velours, satin, damas, ou autre belle estoffe de soye, & pour l'ordinaire sont de blanc, ou de couleur fort éclatante, qui elles enrichissent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle soit courte montrant quasi la moitié de la jambe, est toutesfois vn grand demi pied plus longue que la robe, & se plisse fort menu par derrière & deuant, & non sur les costez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, escarré par deuant vn petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles montrent vn peu leur gorge, ayans sur icelle vn riche colier de grosses perles, elles portent aussi vn tablier ou deuanteau blanc, fort bien ouragé & frangé par en bas, & est encore plus court que la robe de quatre boss doigts, il se nouë par derrière avec de beaux cordons qui seruent de ceinture, dont les deux bouts franges pendent vn peu derrière, leur chaussure est fort pouspée, jusle sur la jambe, avec le petit escarpin qui ne leur rince qu'au bout du pied, le relie en estant decouvert, elles sont ordinairement chauffées de couleur blanche, à cause qu'elle patoisit d'auantage: leur coiffure est haute élueë, & de forme vn peu rondlette, de latin blanc, entichie d'or & de perles ou pierrieres, qui se ferre par le bas avec de longues ataches boupées par le bout, & autres rubans de soye, qui sont plusieurs nouës par derrière: ont aussi sur le front vn bandeau de crepe jaune rayé & papillonné d'or, qui se nouë au derrière de leur coiffie. Les femmes pour le rendre différentes des filles, portent sur leurs espales vn lingé delié dont la blancheur est admirable, ce qui leur sied extrêmement bien, d'ouans encore plus d'éclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne se peut remarquer aucune imperfection, sinon qu'elles ont les tetins vn peu pendans à cause de la trop grande fréquentation des bains, dont elles vident fort en ce pais aussi bien qu'en Turquie, estmans se rendre plus belles par ce laement ordinaire.



FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.



A ville de Chio estant bien située & accompagnée des choses les plus desirables, est par conséquent fort peuplée de gens de diverses nations, qui se rangent là pour la commodité du trafic & marchandise de routes fortes, les rues y sont belles & larges, les maisons bien basties, avec quantité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruits, & ce qui en rend encore la demeure plus plaisante, est la beauté des femmes qui y sont, qui se rendent tant agreables par leur courtoisie & civile conversation, qu'elles emportent le prix entre plusieurs autres nations, se faisant aussi beaucoup estimer pour leur propriété & gentil accoustrement. Les femmes d'estat portent leurs robes & cottes de velours, satin, damas, ou autre belle estoffe de soye, & pour l'ordinaire font de blanc, ou de couleur fort esclairee, qu'elles enrichissent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle soit courte monstrant quasi la moitié de la jambe, est toutesfois un grand demi pied plus longue que la robe, & se plisse fort menu par derrière & devant, & non sur les costez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, escarré par devant un petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles montrent un peu leur gorge, ayans sur icelle un riche colier de grosses perles, elles portent aussi un tablier ou devantail blanc, fort bien ouragé & frangé par en bas, & est encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il se noué par derrière avec de beaux cordons qui seruent de ceinture, dont les deux bouts franges pendent un peu derrière, leur chaussure est fort pouspive, juste sur la jambe, avec le petit escarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reste en estant decouvert, elles sont ordinairement chaussées de couleur blanche, à cause qu'elle paroist d'avanage: leur coiffure est haute esleuée, & de forme un peu rondlette, de latin blanc, enrichie d'or & de perles ou pierreries, qui se ferre par le bas avec de longues attaches houpées par le bout, & autres rubans de soye, qui font plusieurs noeuds par derrière: ont aussi sur le front un bandeau de crepe jaune rayé & papillonné d'or, qui se noué au derrière de leur coiffe. Les femmes pour se rendre différentes des filles, portent sur leurs espauls un liège delié dont la blancheur est admirable, ce qui leur sied extrêmement bien, d'ouans encore plus d'esclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne se peut remarquer aucune imperfection, siuon qu'elles ont les tectins un peu pendans à cause de la trop grande frequentation des bains, dont elles vident fort en ce pais aussi bien qu'en Turquie, estimens se rendre plus belles par ce lauement ordinaire.

FEMME DE L'ISLE
DE CHIO.



A ville de Chio estant bien située & accompagnée des choses les plus desirables, est par conséquent fort peuplée de gens de diverses nations, qui se rangent là pour la commodité du trafic & marchandise de routes fortes, les rues y sont belles & larges, les maisons bien basses, avec quantité de beaux jardins, remplis des plus excellens & rares fruits, & ce qui en rend encore la demeure plus plaisante, est la beauté des femmes qui y sont, qui se rendent tant agréables par leur courtoisie & civile conversation, qu'elles emportent le prix entre plusieurs autres nations, se faisant aussi beaucoup estimer pour leur propriété & gentil accoustrement. Les femmes d'estat portent leurs robes & cottes de velours, satin, damas, ou autre belle estoffe de soye, & pour l'ordinaire font de blanc, ou de couleur fort éclatante, qu'elles enrichissent de larges bandes de velours à l'entour, la cotte bien qu'elle soit courte montrant quasi la moitié de la jambe, est toutesfois un grand demi pied plus longue que la robe, & se plisse fort menu par derrière & devant, & non sur les costez qui demeurent tous vnis, elles ont le corps fort court, & scarré par devant un petit, & au bord enuiron deux doigts de broderie d'or & de perles. Elles montrent un peu leur gorge, ayans sur icelle un riche colier de grosses perles, elles portent aussi un tablier ou devantail blanc, fort bien ouragé & frangé par en bas, & est encore plus court que la robe de quatre bons doigts, il se noué par derrière avec de beaux cordons qui seruent de ceinture, dont les deux bouts franges pendent un peu derrière, leur chaussure est fort pouspive, juste sur la jambe, avec le petit escarpin qui ne leur tient qu'au bout du pied, le reste en estant decouvert, elles sont ordinairement chaussées de couleur blanche, à cause qu'elle paroist d'auantage: leur coiffure est haute esleuée, & de forme un peu rondlette, de latin blanc, enrichie d'or & de perles ou pierreries, qui se serre par le bas avec de longues attaches houpées par le bout, & autres rubans de soye, qui font plusieurs nœuds par derrière: ont aussi sur le front un bandeau de crepe jaune rayé & papillonné d'or, qui se noué au derrière de leur coiffe. Les femmes pour se rendre différentes des filles, portent sur leurs espauls un linge delié dont la blancheur est admirable, ce qui leur sied extrêmement bien, d'ouans encore plus d'éclat à leur naturelle beauté, en laquelle ne se peut remarquer aucune imperfection, siuon qu'elles ont les tectins un peu pendans à cause de la trop grande fréquentation des bains, dont elles vident fort en ce pais aussi bien qu'en Turquie, estimens se rendre plus belles par ce lauement ordinaire.